**LE FIGARO**

**POLITIQUE**

**J S-M: bilan d'une année politique où tout a basculé**

L'élection d'E M et l'effondrement des partis traditionnels ont bouleversé le paysage politique français. J S-M revient sur les évènements qui ont marqué l'année 2017, et décrypte les enjeux à venir.

Par [A Le C](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/3374756)

Publié le 29/12/2017 à 19:20

*Diplômé de Sciences Po Paris et d'une licence d'histoire, J S-M a travaillé au Service d'Information du Gouvernement et à l'Institut L H. Il a ensuite dirigé BVA Opinion de 1998 à 2008 puis CSA Opinion de 2010 à 2013. Il a fondé en parallèle l'institut iSAMA en 2008. Il dirige actuellement*[*P*](http://www.pollingvox.com/)*, une société d'études et de conseil spécialisée dans les enjeux d'opinion, fondée en 2013. Il a publié*[*Le nouvel ordre démocratique*](https://livre.fnac.com/a8293821/Jerome-Sainte-Marie-Le-nouvel-ordre-democratique)*(éd. du Moment, 2015).*

**LE F. - Quels sont les évènements politiques qui vous ont le plus marqué au cours de l'année 2017?**

J S-M. - Le plus symbolique, à mes yeux, est survenu le 4 juillet, lors du vote de confiance au premier gouvernement d'E P. Sur les 577 députés, il ne s'en est trouvé que 67 pour exprimer leur défiance, score le plus faible, je crois, depuis 1959 et le gouvernement de M D. Les trois quarts des parlementaires du groupe Les Républicains se sont abstenus, tout comme 23 des 31 socialistes du groupe N G. Nous sommes donc confrontés à une différence majeure par rapport à d'autres épisodes électoraux, comme la vague rose de 1981 ou la vague bleue de 1993 aux élections législatives. Aussi réduite qu'elle ait été, l'opposition de droite ou de gauche à l'Assemblée nationale affrontait sans état d'âme le pouvoir en place. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. C'est pourquoi ce scrutin parlementaire du 4 juillet n'a d'ailleurs pas seulement une valeur emblématique, il signifie aussi la concrétisation d'un système parlementaire qui ressemble davantage aux grandes coalitions que connaissent d'autres pays européens qu'à l'opposition binaire qui caractérisait jusqu'à présent la vie de l'Assemblée nationale sous la C République.

Ceci dit, l'événement fondateur est évidemment l'élection d'E M à la présidence de la République, assurée dès le 23 avril. A partir des 24% du premier tour, score très en retrait par rapport à celui de ses trois prédécesseurs, une réaction en chaîne s'est produite selon un schéma inévitable, et d'ailleurs anticipé. Comme en 1958, le système des partis en a été bouleversé, en même temps que les habitudes de vote, les fidélités partisanes et les traditions idéologiques. Quel que soit le jugement que l'on porte sur le nouveau pouvoir, nul ne peut nier l'intérêt extraordinaire de la période politique que nous connaissons. Le triomphe d'E M s'inscrit dans une structure préexistante, la nécessité pour des forces sociales de plus en plus menacées de se réunifier politiquement, qui appelait une solution de ce type, mais son talent particulier amplifie le bouleversement.

**Vous avez conceptualisé un nouveau clivage, qui régirait la vie politique française, opposant le «bloc élitaire» et le «bloc populaire». Avec l'élection de M et l'effondrement du PS et des Républicains, ce grand bouleversement a-t-il eu lieu?**

Manifestement, oui. En toute franchise, le remplacement du clivage gauche-droite qui me paraissait inévitable, et dont j'avais essayé d'anticiper la forme dans mon livre *Le Nouvel ordre démocratique* il y a bientôt trois ans, s'est déroulé de manière encore plus franche que prévu. Alors que l'on pouvait prévoir une convergence entre les deux tours de tous les libéraux et de tous les europhiles, autrefois on aurait sans doute parlé de tous les modérés, l'amorce a été posée dès 16 novembre 2016 avec la candidature d'E M.

La construction du «bloc élitaire» s'est faite en plusieurs étapes. Sa base politique de départ est constituée de la mouvance social-libérale, à gauche culturellement et enthousiaste à l'égard de la mondialisation capitaliste, dont le sociologue L R estimait alors le poids électoral à 6%. Avant le premier tour, la montée du vote M s'est faite surtout par l'agrégation d'un vote de gauche et d'un vote centriste: 52% des électeurs de F B en 2012 ont choisi E M le 23 avril, tout comme 48% des anciens électeurs de premier tour de F H. Le nouveau président de la République a ensuite élargi sa base politique essentiellement par l'apport d'électeurs de droite, à mesure qu'il progressait dans la voie des réformes. En décembre, selon l'IFOP, 60% des sympathisants des Républicains se disent satisfaits d'E M, soit davantage que les sympathisants socialistes, qui sont 55% dans ce cas.

**Le «bloc élitaire» est une élite sociale, qui fonde sa domination sur sa maîtrise des outils économiques, notamment financiers, et de l'appareil d'Etat.**

Ce rassemblement autour du candidat puis du chef de l'Etat ne repose pas simplement sur des opinions, des valeurs ou des émotions partagées. Il se fonde visiblement aussi sur des intérêts communs. C'est là où intervient la notion de «bloc élitaire». Il s'agit bien sûr d'abord de l'élite sociale, qui fonde sa domination sur sa maîtrise des outils économiques, notamment financiers, et de l'appareil d'Etat. Le spectacle de son soutien à E M est suffisamment éloquent. Il y a aussi ceux qui aspirent à intégrer cette élite et, parfois, se convainquent d'en faire partie. Ainsi 37% des cadres supérieurs et des membres de professions libérales l'ont choisi le 23 avril, et aujourd'hui 65%, au lieu de 52% pour l'ensemble des Français, s'en disent satisfaits comme président de la République. Il y a enfin, bien plus nombreux, tous ceux qui s'en remettent à ces élites pour défendre leur position sociale, parfois assez modeste. Par exemple, il faut noter que parmi les retraités, qui l'ont choisi pour 27% d'entre eux au premier tour, 54% le soutiennent aujourd'hui. Face à ce «bloc élitaire» si puissant, le «bloc populaire» peine à se constituer, faute de pouvoir s'unifier, et existe surtout de façon négative.

**La politique de M apparaît plus conservatrice que prévue, notamment en matière d'éducation, de politique étrangère et d'immigration. Est-il vraiment le Président libéral-libertaire attendu?**

Comme le notait P P, en septembre dernier, lorsque seulement 46% des Français se disaient satisfaits d'E M comme président de la République, les anciens électeurs de F F étaient encore 60% à le faire. Pour eux, sa détermination à libéraliser le monde du travail prédomine donc sur d'autres considérations. Rappelons-nous que dans le triomphe de F F aux primaires de la droite et du centre, sa promesse de réformes radicales prédominait. Il utilisera même l'expression de *B*contre les 35 heures et les supposées rigidités du monde du travail. Cette offensive-éclair a bien eu lieu, mais il n'en fut pas le général. Cependant, il y avait une inquiétude à droite sur la capacité d'E M à assumer la dimension régalienne de sa charge. Il y a répondu d'abord par une capacité d'incarnation remarquable de la fonction présidentielle.

Ensuite, ayant remporté sur le front social des victoires aussi éclatantes que faciles, compte tenu du rapport de forces objectif, il a entrepris l'ouverture de fronts secondaires: la politique étrangère, peut-être, l'éducation et l'immigration, sûrement. Parlons d'abord du premier point. Chacun a noté une inflexion du discours, plus réaliste, et plus conforme aux intérêts nationaux, que celui de F H. Il demeure cependant très atlantiste, très européen aussi, et nul ne sait à ce jour s'il y aura de vraies transgressions dans nos relations avec la Russie, l'Iran, la Turquie, et toutes les puissances anciennes ou émergentes dont la France s'est éloignée pour des raisons parfois obscures, le scrupule officiellement affiché sur les droits de l'homme étant sans doute assez subalterne.

**Le ministre de l'Education nationale aime à répéter que «l'éducation n'est ni de droite, ni de gauche». Le succès de J-M B dans l'opinion publique n'est-il pas le symbole de la réussite de la synthèse macronienne?**

Nous touchons là à un point passionnant, au-delà des projets du ministre de l'Education nationale. Faut-il considérer qu'il y a nécessairement convergence entre libéralisme économique et libéralisme culturel? Il est certain, à l'inverse de ce qu'a voulu croire la gauche française depuis 1968 au moins, qu'il n'y a pas d'opposition de principe. Tout ce qui peut transformer en marchandise, dans les relations humaines, le don, l'entraide, le sentiment gratuit, tout cela est bien sûr conforme à la représentation libérale de la recherche de l'intérêt individuel, de l'égoïsme et du profit.

# **Fermeture de la rive droite du PS: H lance les travaux**

Le billet politique - La maire de Paris s'en prend à F H, E M et M V dans un entretien au Monde.

Par [F-X B](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60961)

Publié le 12/01/2017 à 19:29

D'un côté les candidats à la primaire du PS. Ils pensent à la campagne présidentielle. De l'autre les socialistes qui ne misent pas un kopeck sur une victoire de la gauche en 2017. Ils préparent l'après-défaite et la reconstruction du PS. Ça se jouera sur une ligne politique à l'opposé de celle suivie tout au long du quinquennat qui s'achève. Elle a mené les socialistes à l'échec. La preuve? Le président de la République ne peut même pas se représenter. Situation ubuesque dont A H a déjà désigné les responsables. Ils sont trois.

«F H, qui a décidé de la politique à conduire, E M qui a été son conseiller et l'inspirateur d'une pensée qui a très largement fracturé la gauche, et M V», accuse la maire de Paris dans Le Monde. Ce faisant, elle exclue les trois hommes et leurs idées du débat à venir. Fermeture de la rive droite du PS où ils circulaient dans leurs idées polluantes en klaxonnant depuis des années.

Désormais c'est à gauche toute. Et si possible derrière A H, c'est le sens du message. «Je ne me sens redevable de personne, je n'ai jamais été dans des écuries et j'ai ma liberté», dit-elle. Le problème, c'est que la rive gauche est déjà bien bouchée. Entre A M, B H et J-L M, c'est déjà l'embouteillage des ambitions. Mais A H se verrait bien y organiser la circulation.

**Le billet politique - Que diable allaient-ils faire dans cette primaire?**

Le billet politique - Les candidats à la primaire du PS se retrouvent jeudi soir pour le premier débat télévisé de la campagne.

Par [F-X B](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60961)

Publié le 11/01/2017 à 19:46

Ce devait être la version 2017 de l'Union de la gauche. Une sorte de gauche plurielle revisitée. Objectif: propulser F H vers un second mandat à l'Elysée. J-C C l'avait baptisé B alliance populaire. Un rassemblement de toutes les forces de gauche avec le PS au milieu, en majesté. Une belle primaire pour désigner le candidat et en route vers l'Elysée. C'était ça le plan. Ensuite, tout a dérapé.

D'abord, pas grand monde n'a rejoint les socialistes. J-L M a dit non, E M aussi, tout comme les écologistes. Si bien que le PS s'est retrouvé affublé de trois groupuscules plus ou moins inconnus: le PRG, le Front démocrate et Ecologistes! Une Belle alliance populaire réduite aux acquêts donc. Après le renoncement de F H, ça s'est aggravé. Ou plutôt vidé de sa substance. La stratégie savante élaborée rue de S s'est effondrée sur elle-même.

Une fausse union de la gauche pour soutenir un non-candidat, les choses n'avaient plus vraiment de sens. D'où une certaine perplexité devant les espoirs des candidats à la primaire du PS. Car le pire leur est promis: une élimination dès le premier tour de l'élection présidentielle. Et cette question qui sera sans doute posée un jour: mais que diable allaient-ils faire dans cette primaire?

**F F et E M se font concurrence en Allemagne**

Le leader d'En M! et B Le M, le conseiller aux questions internationales du candidat de la droite, étaient mardi et mercredi à Berlin pour nouer des contacts au plus haut niveau.

Par [N B](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/60956)

Publié le 11/01/2017 à 13:09

Par hasard, E M et B Le M ont choisi le même hôtel à Berlin. Le candidat à la présidentielle d'En Marche! et le conseiller à l'international du favori de l'élection, F F , se trouvaient mardi tous les deux dans la capitale allemande. Le premier y a tenu un discours aux airs de plaidoyer pro-européen, le deuxième a multiplié les entretiens pour préparer la prochaine venue du champion des Républicains. Pour les deux candidats, la relation franco-allemande serait une priorité en cas d'élection. Si E M n'a finalement pas rencontré mercredi matin le vice-chancelier, leader du SPD et probable candidat à la chancellerie S G faute de temps, il s'est entretenu avec l'ancien président du parlement européen M S. Mardi soir, il a aussi vu le ministre de l'Intérieur CDU T de M, proche d'A M. F F, pour sa part, déjeunera avec la chancelière lors de son déplacement à Berlin, le 23 janvier, où il présentera ses orientations européennes à la fondation K A.

Contrairement à la campagne de 2012, la chancelière allemande ne devrait pas s'afficher ostensiblement avec F F ni prononcer de soutien public lors elle l'avait fait pour N S. Ni du côté de LR ni de celui de la CDU on ne souhaite rééditer l'expérience: la chancelière est devenue prudente. Par ailleurs, la crise des réfugiés a écorné son image dans l'opinion française. Mais la proximité d'A M avec F F ne fait aucun doute. À Berlin, le programme de réforme de l'ancien premier ministre est perçu positivement même s'il risque de creuser les déficits dans un premier temps. Le très orthodoxe ministre des Finances W S a d'ailleurs adressé un satisfecit au projet «sérieux» de F F.

**F F devra rassurer sa partenaire**

L'Allemagne, qui s'est montrée tolérante avec F H, serait prête à attendre encore un peu le redressement des comptes français. «Il y a des marges de manœuvre», se félicite-t-on du côté français. À Berlin, le vice-chancelier S G avait lui aussi plaidé la cause de Paris. «J'ai demandé à la chancelière ce qui coûterait le plus cher à l'Allemagne: que la France fasse un demi-point de déficit en plus ou que M L P soit élue?», a rapporté le leader du SPD dans un entretien au *S*.

S'il remporte l'élection, F F devra rassurer sa partenaire sur d'autres sujets: tout d'abord la convaincre qu'il n'est plus le souverainiste qu'il a été. Le candidat des Républicains entend s'inscrire sa politique dans la relation franco-allemande sans chercher d'autres alliances, comme l'avait fait N S en 2007 avec le R-U ou F H, avec le pays du sud de l'Europe. «On ne perdra pas de temps», assure B L M. Il vaudra mieux: les négociations pour la sortie du R-U de l'UE sont censées commencer ce printemps et les 27 autres Etats-membres attendent une relance du projet européen. L'agenda de Bratislava, annoncé en septembre par les dirigeants européens, semble déjà insuffisant pour réanimer une Europe en péril existentiel.

Mais c'est sur un autre front que les relations entre A M et F F pourraient se compliquer: pour l'Allemagne, il est hors de question de faiblir devant la Russie. La chancelière refuse une levée des sanctions économiques contre Moscou tant que les accords de Minsk sur la crise ukrainienne ne sont pas mis en œuvre. C'est une ligne rouge pour eux. Mais F F est au contraire favorable à leur levée. Les sanctions nuisent à l'économie française, juge-t-il. Le sujet sera au menu de leur rencontre.

# **CULTURE**

# **Ces baisers mythiques que nous ne sommes pas près d'oublier**

A B (Paru le 6 juillet 2016)

 Le 07 juillet 2017

Ce jeudi, c'est la Journée internationale du baiser. Retour en images sur ces bisous qui ont marqué l'histoire de la politique, du sport, de l'actualité et de la pop culture.

*Smack!* C'est fou tout ce qu'un bisou peut dire ou signifier. Élément-clé d'une relation amoureuse, par exemple, le baiser est un véritable [«baromètre du couple»](https://madame.lefigaro.fr/societe/baiser-sil-vous-plait-290911-178286). Votre partenaire ne vous embrasse plus avec la passion des premiers jours? «C’est le symptôme d’une mésentente. Le couple est rentré dans quelque chose de mécanique et c’est beaucoup plus grave que lorsqu’il s’agit simplement de ne pas faire l’amour», nous avait déjà expliqué la sexologue G P.

Symbole transgressif

Dans d'autres circonstances moins intimes, le [baiser](https://madame.lefigaro.fr/tag/baiser)est un symbole transgressif voire sulfureux, lié à son époque ou au contexte dans lequel il a été donné. La provocation de M et B S [sur la scène très puritaine des MTV Video Music Awards en 2003](https://madame.lefigaro.fr/celebrites/scandales-mtv-161113-630580), notamment, a marqué l'histoire de la pop culture. Tandis que[le «baiser de Marseille», entre deux jeunes filles](https://madame.lefigaro.fr/societe/embrassez-qui-vous-voudrez-241012-302328) devant des partisans de la M pour T, est devenu le symbole des pro-mariage pour tous. Tout comme celui de Vancouver, en Canada, pendant les émeutes de juin 2015, restera dans les mémoires.

Plus récemment, encore, une [vague de photographies de personnes du même sexe](https://madame.lefigaro.fr/celebrites/fusillade-dorlando-beyonce-marion-cotillard-madonna-lhommage-des-people-aux-victimes-130616-114712) s'embrassant a déferlé sur les réseaux sociaux en soutien aux victimes de [la tuerie survenue dans une boîte de nuit gay à Orlando](https://madame.lefigaro.fr/celebrites/fusillade-dorlando-beyonce-marion-cotillard-madonna-lhommage-des-people-aux-victimes-130616-114712), en Floride.

**Trois Espagnols lauréats du prix Pritzker 2017**

R A, C P et R V, du cabinet catalan RCR Arquitectes, ont été conjointement récompensés ce mercredi de la prestigieuse distinction, équivalente au prix Nobel, en architecture. Le prix, doté de 100.000 dollars, sera remis lors d'une cérémonie à Tokyo, le 20 mai.

Publié le 01/03/2017 à 18:11

Trois architectes espagnols, R A, C P et R V, du cabinet catalan RCR Arquitectes, ont été récompensés ce mercredi 1er mars du prestigieux prix Pritzker, considéré comme l'équivalent du prix Nobel en architecture.

Bottom of Form

C'est la première fois que trois personnes sont gratifiées conjointement par ce prix, créé en 1979 pour honorer le travail d'un architecte vivant. C'est seulement la seconde fois que des architectes espagnols sont choisis, plus de vingt ans après R M, couronné en 1996. R A (55 ans), C P (54) et R V (56) ont fondé leur cabinet en 1988 à O, leur ville d'origine, située non loin de la frontière française.

Le trio l'a remporté grâce à leurs réalisations tenant compte à la fois des désirs d'écologistes et de ceux des grands bâtisseurs. [Il faut noter le travail qu'ils ont effectué en Espagne dans le parc de la zone volcanique de la G](http://veredes.es/blog/en/estadio-de-atletismo-en-olot-de-rcr-halldora-arnardottir-javier-sanchez-merina/). Là-bas, les «RCR Arquitectes» ont construit un terrain sportif évitant autant que possible d'abattre les chênes protégés par les groupes de défense de la nature.

**Parmi leurs réalisations les plus marquantes, le musée S de R**

Ils ont essentiellement travaillé sur des projets en Espagne, en Belgique et en France. Mais c'est par choix qu'ils l'ont fait, ils veulent garder cet aspect local. Parmi leurs réalisations les plus marquantes, [le musée S de R,](https://www.lefigaro.fr/culture/2014/07/25/03004-20140725ARTFIG00194-le-musee-soulages-triomphe-inattendu-a-rodez.php) un ensemble tout en lignes droites et en angles, avec des parois extérieures en acier qui s'est oxydé, pour donner à l'ensemble une teinte rouille.

Le Musée S est l'une de leurs réalisations majeures. Photo: J-C M / Le Figaro

Ils ont conçu des bâtiments et lieux très variés, notamment des piscines, des installations sportives en extérieur, des restaurants, des bureaux, des bâtiments universitaires. Autre réalisation notable, la [médiathèque W K de G](http://www.bcinterieur.fr/actualite/actualites-projets/be_gent-waalse-krook), en Belgique, qui doit être inaugurée prochainement.

Pour T P, fils du fondateur du prix, cité dans le communiqué, les trois architectes «ont eu un impact sur leur discipline bien au-delà de leurs environs immédiats».

**«Leur travail montre un engagement sans faille dans un lieu et son histoire, pour créer des espaces en dialogue avec leur contexte»** *T P, fils du fondateur du prix*

«Leur travail montre un engagement sans faille dans un lieu et son histoire, pour créer des espaces en dialogue avec leur contexte», a-t-il ajouté. Le prix est doté de 100.000 dollars et sera remis lors d'une cérémonie à Tokyo, le 20 mai. Le jury a délivré un message teinté de politique pour expliquer son choix.

«Nous vivons dans un monde globalisé où nous devons nous appuyer sur des influences internationales, les échanges commerciaux, des discussions. Mais de plus en plus de gens ont peur qu'à cause de ces influences, nous perdions nos valeurs locales, notre art local, nos coutumes», ont déclaré les membres du jury, cités dans le communiqué. Pour eux, «R A, C P et R V nous disent qu'il est possible d'avoir les deux».

C'est [le C A A](https://www.lefigaro.fr/culture/2016/01/14/03004-20160114ARTFIG00177-le-chilien-alejandro-aravena-prix-d-architecture-pritzker-2016.php)qui a remporté le Pritzker l'année dernière. L'architecte avait gagné le prix grâce à sa vision contemporaine et engagée de son métier. Les projets qu'il construit sont beaux et à la fois dans l'air du temps, réduisant les coûts de construction et adaptant toujours la construction en fonction du lieu qui l'entoure. Ainsi, pour le projet de centre d'innovations de l'Université Catholique du C, il a pris le contre-pied de la tendance de l'époque, le tout vitré. À la place il avait opté pour une puissante masse de béton qui réduit 300% de la consommation énergétique.

**À D, découverte commentée du «monstre du L N» tout juste retiré des enchères**

Revivez l'arrivée en direct à D d'un reptile vieux de 66 millions d'années évoquant «N» et exposé selon un accord entre le commissaire-priseur A G et l'Ambassadeur du M en France. Le squelette, réclamé par une association marocaine, a été retiré de la vente du 7 mars.

Par [V S](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261704) et [A D](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/3132405)

Publié le 01/03/2017 à 16:47

Il est arrivé en morceaux ce vendredi matin à D pour y être exposé. Deux jours après le coup de théâtre dont il a fait l'objet. Ce mercredi 1er mars en effet, à sept jours de sa mise aux enchères à l'hôtelm des ventes parisien, le commissaire-priseur A G a décidé d'annuler la vente d'un spectaculaire squelette de plésiosaure marin, reptile vieux de 66 millions d'années [à mi-chemin entre une tortue et un serpent](https://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2017/01/23/03016-20170123ARTFIG00011-un-squelette-du-dinosaure-monstre-du-loch-ness-aux-encheres.php), estimé environ 450.000 euros.

Bottom of Form

Cette décision intervient alors qu'une association marocaine revendique la pièce. L'Association pour la protection du patrimoine géologique du Maroc (APPGM), soupçonne une exportation illégale de cette créature évoquant l'Écossais monstre du L N, mais provenant du bassin de phosphate de K dans le centre du pays. Elle en demande le rapatriement depuis plusieurs jours, suscitant une polémique sur Internet.

[«Cette information aurait pu passer inaperçue si le quotidien français *Le Figaro*n'avait pas écrit sur le sujet»](http://m.le360.ma/page.php?link=/societe/vente-aux-encheres-une-association-demande-la-restitution-du-plesiosaure-109421), a déclaré au site marocain [le 360](http://m.le360.ma/page.php?link=/culture/moulay-hafid-elalamy-le-maroc-va-lancer-une-procedure-de-restitution-du-plesiosaure-109705) un membre de l'Association, qui a indiqué avoir «saisi le Directeur de la géologie pour savoir si ce spécimen a été autorisé à l'export».

**«Le squelette va être exposé à D, avec l'accord du royaume. J'ai demandé à l'Ambassadeur du M de venir.»** *M A G*

«Nous n'allons pas rester les bras croisés», a par ailleurs indiqué à l'AFP le Directeur du patrimoine au ministère de la Culture, A A. «Il s'agit de notre patrimoine national, il y aura une enquête pour savoir comment ce fossile, une espèce rare qui n'existe qu'au Maroc, a pu être sorti du pays.» Et d'après le site d'infos en ligne[*Médias24*](http://www.medias24.com/MAROC/INTERNATIONAL/171278-Le-Maroc-essaye-de-bloquer-la-vente-d-un-tresor-national-a-Paris.html), le ministère de l'Énergie et des mines, A B, aurait également «saisi les Affaires étrangères pour rapatrier ce patrimoine national, (...) aviser les autorités françaises de l'illégalité de la vente et demander la restitution du squelette».

«J'étais ce matin chez l'Ambassadeur du M. Nous avons trouvé un accord. Une discussion va être entamée avec les vendeurs. Juridiquement, nous aurions pu organiser la vente. Son actuel propriétaire nous a garanti qu'il n'était pas sorti du M de façon illégale. Nous-mêmes avons bien étudié la loi du pays, et rien n'interdit la sortie de fossiles du territoire. En outre, ce squelette n'est ni rare, ni scientifiquement important, il ne s'agit pas d'un trésor national. La seule énigme concerne la mine de phosphate d'où il provient et sur laquelle l'État marocain a une licence exclusive», déclare au *Figaro* A G.

Si le squelette n'est plus à vendre, il sera quand même exposé au public, à l'hôtel des ventes parisien, dès ce vendredi 3 mars, à l'issue des trois heures que nécessite le montage de ce fossile didactique en quatre morceaux. Le commissaire-priseur, qui est aussi président du conseil de surveillance de D E, a expressément demandé à l'Ambassadeur du M en France, S B, de venir y assister.

**R R en noir et blanc**

L'artiste sud-africain de Berlin est un magicien de l'arrêt sur image. Mêlant street dance et dessins qui évoluent à chaque prise, il invente une «sorte de cinéma vivant» à la fois tonique, émouvant et profond.

Par [V D](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261673)

Publié le 01/03/2017 à 15:37

R R est né à Cape Town en Afrique du Sud en 1976. Autant dire qu'il a eu le temps, jusqu'à la révolution de 1994, jusqu'aux premières élections multiraciales de l'histoire du pays remportées par l'ANC et à la victoire de N M, premier président noir, de vivre durement son pays natal sous la férule de l'apartheid. Cet artiste acrobate, installé désormais à Berlin dans un studio immense propice à ses chorégraphies, retourne régulièrement en Afrique du Sud. Il était, il y a encore quelques jours, au Cap pour sa grande exposition à la G S où son talent explose comme un feu d'artifice («P & F», jusqu'au 4 mars). C'est donc une chance de le retrouver enfin à Paris, chez [K M](http://www.kamelmennour.com/fr/media/9599/robin-rhode-vue-de-lexposition.html).

Bottom of Form

R R R, c'est l'enfant naturel de la street dance et des pionniers de la photographie

R R, c'est l'enfant naturel de la street dance et des pionniers de la photographie, [E-J M](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/etienne-jules-marey-38238.php) et [E M](https://www.youtube.com/watch?v=IEqccPhsqgA), dont les clichés décomposent le mouvement en un ballet de formes et de combinaisons possibles. La succession de photographies de R R juxtapose les poses du danseur et l'évolution d'un dessin à la craie ou aux pastels sur le mur, racontant une histoire à trois dimensions qui inclut le temps. C'est pure poésie et revendication vitale d'être vu, malgré tout. L'art est l'échappée belle au gris du trottoir, à la réalité de l'enfance, au monde divisé par l'apartheid en deux couleurs, noir ou blanc, frontière terrible distinguant les B et «non-Blancs». Comme une pirouette à l'histoire afrikaans, R R n'est volontairement ni l'un ni l'autre et cache son visage sous un bas noir à la F.

À Paris, il a choisi de faire une [performance](https://www.youtube.com/watch?v=Y268JHakclA) plongée dans l'actualité. La baignoire qui trône dans le grand espace sous verrière aurait dû contenir de l'encre de Chine. R R y a plongé, en est ressorti ruisselant de noir sur une mosaïque de unes narrant [l'investiture de D T à la M-B](https://www.lefigaro.fr/international/2017/01/20/01003-20170120ARTFIG00356-les-moments-forts-de-l-investiture-de-donald-trump.php). Symbole direct. Alors que les [Oscars](https://www.lefigaro.fr/cinema/ceremonie-oscars/2017/02/27/03021-20170227ARTFIG00107-oscars-2017-un-palmares-qui-celebre-enfin-la-diversite.php) viennent de couronner meilleur film le poignant *[Moonlight](https://www.lefigaro.fr/culture/2017/01/31/03004-20170131ARTFIG00235-le-ghetto-c-est-pas-gay.php)*de B J et meilleur second rôle masculin le sculptural [M A](https://www.lefigaro.fr/cinema/2017/02/25/03002-20170225ARTFIG00112--moonlight-mahershala-ali-la-force-tranquille-du-cinema-americain.php), on voit combien l'envers du décor peut être riche de talents, d'émotions nouvelles, d'artistes intenses. On retrouvera R R, du 26 avril au 28 août, dans l'exposition orchestrale de la [F V, «Afrique, le nouvel atelier»](http://www.fondationlouisvuitton.fr/expositions/art_afrique_le_nouvel_atelier.html). La scène sud-africaine, si passionnante, y sera en vedette.

**Faut-il détruire le Sacré-Cœur? Un Parisien relance le débat**

C'est le deuxième monument religieux le plus visité de France. Dans le cadre de la réalisation du budget participatif de la ville de Paris, un habitant du XVIIIe arrondissement suggère pourtant de «démolir totalement» la célèbre basilique, invoquant la mémoire des morts de la Commune.

Par [E S](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/3134016)

Publié le 01/03/2017 à 13:54

Dans le cadre de la constitution de son budget participatif annuel, la mairie de Paris a eu la surprise de découvrir le 11 février dernier une proposition pour le moins incongrue. Un Parisien anonyme suggère ainsi la destruction pure et simple du Sacré-Cœur. Masqué sous le pseudonyme de «N L», illustre figure féministe de la Commune de Paris, cet habitant du XVIIIe arrondissement qualifie la basilique de «verrue versaillaise», et lui reproche «d'insulter la mémoire de La Commune de Paris».

Bottom of Form

Cette proposition, qui remonte au 11 février, fait à présent le buzz sur Internet. Elle est la plus populaire des 2448 projets, entre rénovation urbaine et aménagement de la circulation, soumis cette année à la mairie de Paris. Sur le site [Budgetparticipatif.paris.fr](https://budgetparticipatif.paris.fr/bp/jsp/site/Portal.jsp?page=search-solr&conf=list_idees&fq=campagne_text:D), elle comptabilise 271 «J'aime» et 123 mentions «Je souhaite m'associer au projet». Un succès suffisant pour que P V, adjointe au maire de Paris chargée de la démocratie locale, ait jugé utile d'apporter son commentaire auprès des journalistes de [F I](http://www.francetvinfo.fr/france/ile-de-france/paris/affreux-disproportionne-un-parisien-propose-a-la-mairie-de-raser-le-sacre-coeur_2068737.html).

À l'heure actuelle, déclare-t-elle, «ce projet est non recevable et ne fera pas partie des projets pour lesquels les Parisiens pourront voter en septembre. Le Sacré-Cœur n'appartient pas à la Ville de Paris, mais à l'archevêché de Paris. Il s'agit de plus d'un monument classé historique».

**Second monument religieux le plus visité en France après Notre-Dame de Paris**

Une conclusion qui ne surprend guère le principal intéressé. Contacté par France Info, «N L» avoue avoir voulu faire une blague «potache». L'objectif du Parisien était surtout de «montrer les limites de cet exercice de démocratie directe.»

Derrière la boutade, l'écho rencontré par sa proposition témoigne de la rémanence de vieilles querelles idéologiques autour de ce bâtiment à l'histoire controversée. Car si la basilique du Sacré-Cœur est le second monument religieux le plus visité en France après Notre-Dame de Paris, il fait débat depuis sa construction, débutée en 1875.

En effet, l'Assemblée à l'origine de la loi d'utilité publique qui sanctifie ce projet monumental est issue des premières élections ayant suivi la chute du Second Empire, en février 1871. À majorité conservatrice, cléricale et d'inspiration royaliste, sa décision de doter la colline de Montmartre d'un édifice religieux s'inscrit dans une dynamique de restauration de «l'ordre moral», peu après la répression sanglante de la Commune de Paris.

**L'édification du Sacré-Cœur est vue comme un moyen «d'expier les péchés imputés à La Commune.»**

Le choix de son emplacement est donc loin d'être anodin: c'est sur le lieu même où se dresse aujourd'hui l'édifice que se déclenchent en mars 1871 les premiers mouvements insurrectionnels contre la nouvelle assemblée élue (un épisode connu comme celui des «canons du 18 mars).

La suite, chacun la connaît: c'est la tristement célèbre «Semaine sanglante». L'insurrection populaire est réprimée dans le sang par l'armée, dirigée depuis Versailles par A T et ses ministres, forcés de fuir la capitale. Plusieurs milliers de Parisiens sont exécutés, un nombre plus grand encore est contraint à l'exil. Deux ans plus tard, cet épisode tragique continue d'être considéré comme un affront par le gouvernement, désormais dirigé par le très conservateur (et ouvertement clérical) Général M M. Comme l'explique M L, maître de conférences en histoire contemporaine, au journal [Libération](http://www.liberation.fr/france/2017/02/28/pourquoi-veut-on-la-peau-du-sacre-coeur_1550910), l'édification du Sacré-Cœur est vue comme un moyen «d'expier les péchés imputés à La Commune».

La toute jeune IIIe République fait de la basilique le symbole des valeurs conservatrices qu'elle prétend incarner. Un siècle et demi après son édification, de nombreux militants de gauche continuent de considérer le Sacré-Coeur comme un symbole de la répression exercée sur les masses populaires par l'État. De nombreux tags anarchistes apparaissent d'ailleurs régulièrement sur l'édifice de la butte Montmartre pour célébrer la mémoire des «Communards».

**Un buste de D vandalisé à Paris**

Une statue de la chanteuse située sur une place à son nom de la butte M, a été dégradée en marge d'une des manifestations de soutien à T, le jeune homme gravement blessé lors d'une interpellation violente à A-sous-B.

Par J D

Publié le 01/03/2017 à 11:12

D, victime collatérale de l'affaire T. En marge d'un rassemblement de soutien à T, au jeune homme de 22 ans grièvement blessé lors d'une interpellation à A-sous-B, près de Paris, des militants vandales ont dégradé le buste en bronze de l'icône des années 70, trônant en hommage sur une place à son nom.

Bottom of Form

L'œuvre inaugurée en 1997 pour les dix ans de la disparition de la chanteuse, a été utilisée comme un support pour protester contre la police. On pouvait lire en haut de la poitrine de Dalida la mention ACAB (All Cops Are Bastards), en français, «Tous les policiers sont des bât….» inscrite à la peinture blanche ainsi que «Ni... la police» [a rapporté *le Parisien*.](http://www.leparisien.fr/paris-75018/paris-le-buste-de-dalida-vandalise-27-02-2017-6717270.php)

Ces dégradations ont été repérées dimanche par le conseiller de Paris (LR) P-Y B qui a aussitôt relayé l'information sur Twitter. «Les montmartrois, parisiens et touristes sont légitimement choqués de la dégradation», a-t-il écrit sur le réseau social.